Petit tour à Rotterdam

Chaque année se tient dans la métropole néerlandaise, le festival d'art 'Art Rotterdam Week'. Au cours de cette semaine, les musées rotterdamois et des plateformes d'arts programment des avant-premières spéciales ou l'ouverture de leur nouvelle exposition. Des artistes ouvrent les portes de leur atelier. Outre tous ces événements, les salons OBJECT Rotterdam, RC Art Fair, mais avant tout Art Rotterdam, par lequel tout a commencé, constituent des temps forts incontournables. Pourquoi avoir choisi Rotterdam ? Qu'est-ce qui a attiré les organisateurs dans cette ville ? Pourquoi Rotterdam vaut-elle la peine d'être visitée ? Et quel est le ressenti des galeristes rotterdamois sur 'leur' ville ?

TEXTE : LIESBETH LANGOUCHE

Rotterdam, ville d'art

La réponse à la première question est donnée par Fons Hof, directeur d'Art Rotterdam. Il raconte qu'en 2000, année de la toute première édition du salon, le KunstRAI était le principal salon d'art contemporain d'Amsterdam. « *Toutefois* », commente-t-il, « *le besoin criant d'un deuxième salon se faisait sentir, en dehors d'Amsterdam, bien entendu. Avec tous ses musées et institutions artistiques, Rotterdam est la deuxième ville d'art des Pays-Bas.* » Il coulait de source qu'elle en deviendrait, dès lors, le port d'attache. Au début, Art Rotterdam était encore un salon très vaste, accueillant du design et même de l'art africain. D'autre part, les galeristes n'étaient à l'époque pas encore

aussi tournés vers l'international qu'aujourd'hui. Des changements dans le marché international et une nouvelle génération de galeries qui ont élargi leurs intérêts ont constitué une charnière. Quatre ans plus tard, il fut opté pour davantage de galeries internationales et de nouveaux mouvements artistiques. Les enseignes culturelles rotterdamoises furent impliquées dans le salon dès le début. « *De plus, les institutions y sont particulièrement ouvertes.* » Le Musée Boijmans van Beuningen et TENT, entre autres, font dès lors coïncider le vernissage de leurs nouvelles expositions avec l'agenda d'Art Rotterdam. Le 6 février, Garage Rotterdam organise une soirée culinaire. Il y a, le même jour, Open Studios au Piet Zwart Institute et Joep van Lieshout expose en avant-première

néerlandaise son impressionnante installation *Blastfurnace*.

Rotterdam, ville d'artistes

Si l'on pose la même question (sur ce qui a motivé leur choix pour Rotterdam) à diverses galeries établies à Rotterdam, Hans Bakker et Kiki Petratou de Joey Ramone nous répondent : « *Nous ne sommes pas originaires de Rotterdam, ni l'un ni l'autre.* (Kiki est venue de Grèce pour étudier au Piet Zwart Institute. Hans est originaire d'Hilversum et a trouvé en Rotterdam une ville branchée et animée par le biais de ses multiples participations à l'International Film Festival Rotterdam) *Nous sommes tous deux tombés amoureux de Rotterdam et après notre rencontre, nous avons*

Clement Valla, *Wrapped Terracotta neck-amphora (storage jar)*, 2014, attribué au New York Nettos Painter, Metropolitan Museum of Art. Période : proto-attique, second quart du VIIe siècle avant J.-C. Culture : Grèce, Attique, Matériau : terre cuite, Dimensions : H. 108,6 cm ; diam. 55,9 cm. Classification : Vase, Rogers Fund, 1911. Courtesy xpo gallery (Paris) / Art Rotterdam.

une vision, celle que Rotterdam est ouverte aux développements dans le secteur culturel. » Ils ont ensemble commencé l'organisation des projets et cette collaboration a débouché, en 2012, sur l'ouverture

Atelier van Lieshout, *Blast Furnace*, 2013, bois, métal, 1800 x 1000 x 1050 cm. © Grimm Gallery, Amsterdam et AVL-Mundo. Pour la première fois aux Pays-Bas, l'ensemble de l'installation sera visible. Elle mesure plus de 11 mètres de haut et sa mise en espace nécessite l'utilisation d'engins de chantier.

ci-dessus
 Hans Bakker & Kiki Petratos de JOEY RAMONE © photo : Ismael Chappaz (Espai Tactel)
 « En février 2015, JOEY RAMONE ouvre un 'project space' juste à côté et double ainsi sa surface d'exposition. On donne ainsi plus d'espace à l'art expérimental et notre passion pour l'art pourra mieux s'exprimer. »

à droite
 Fotini Gouseti, *Kalavryta* 2012, 2013. 2000 cravates en soie. L'engagement social dans l'art est très important pour Hans Bakker et Kiki Petratos. L'œuvre de l'artiste grec Fotini Gouseti s'y prête totalement. *Kalavryta 2012* parle d'une période particulière de l'histoire de l'après-guerre dans la ville de Kalavryta : un jour, la famille Vagia découvrait un énorme paquet contenant 2000 cravates de soie de la Croix Rouge et de l'ONU. Ne sachant pas quoi en faire, la mère de famille en fit un tapis traditionnel 'kourelou'. © photo : Kiki Petratos. Courtesy JOEY RAMONE / Art Rotterdam.

ci-contre
 Saskia Copper et Aad Krol (Galerie VIVID) sont installés à Rotterdam depuis 1999 : « Durant toutes ces années, Rotterdam est devenue de plus en plus intéressante, aussi n'avons-nous jamais pensé à déménager. »

ci-dessus
 Janne Kyttaanen, *A Void*, 2014, cuivre. Courtesy Galerie VIVID / Art Rotterdam. Saskia Copper et Aad Krol : « Ce que nous recherchons chez un artiste ou dans une œuvre d'art c'est bien sûr sa propre histoire, mais de préférence quelque chose qui raconte l'histoire d'une génération et parle des temps que nous vivons. »

ci-dessus

La jeune galeriste Rianne Groen ouvrait son espace en 2013 et travaille principalement avec de jeunes artistes, souvent à peine sortis de l'école ou occupés à une formation post-académique. « J'aime les œuvres qui prennent comme point de départ le quotidien pour créer l'émerveillement. »

ci-contre

Wouter Venema, *Dust Jacket*, 2014, fusain et crayon de couleur sur papier, 180 x 150 cm. © photo : Roy Taylor / Galerie Rianne Groen / Art Rotterdam.

de leur propre galerie. Une autre histoire : celle de Berry Koedam. Avec le RAM, cela fait déjà 28 ans qu'elle est présente à Rotterdam. Elle a dès lors assisté à l'évolution de la ville : « Quand nous avons commencé en 1986, il y avait particulièrement peu de choses sur le plan culturel. Très vite, diverses initiatives virent le jour. Nous avons même créé une fondation et mis sur pied divers projets. En 2001, Rotterdam fut capitale européenne de la culture. Il y avait dès lors beaucoup de choses à faire mais, par la suite, tout ce qui remontait aux années 1990 s'est quelque peu effondré. Aujourd'hui, on compte de nouveau de nombreuses initiatives nouvelles dont on ressent le bouillonnement. » Rianne Groen poursuit : « Ces derniers temps, Rotterdam est en pleine évolution et la ville acquiert peu à peu une image plus positive. » C'est en 2013 que Rianne Groen s'y est installée alors qu'elle recherchait, au terme de son Master in Curating suivi à Londres, un endroit pour lancer sa propre galerie. « Mon choix de Rotterdam se voulait à la fois pratique et intuitif », explique-t-elle. « Ici, il n'y a pas énormément de galeries et je trouve ça chouette d'y faire ma place. Et du fait que le logement

à Rotterdam est encore abordable, beaucoup d'artistes s'y sont installés, ce qui crée une intéressante ambiance artistique. » « Cela vient des anciennes zones portuaires », explique Fons Hof. L'expansion du port a permis de libérer d'anciens sites d'exploitation, qui constituent des studios d'artistes idéaux et abordables. « Je peux ainsi affirmer que la plupart des artistes et les meilleurs artistes des Pays-Bas résident à Rotterdam. »

Rotterdam, ville du design

Avec Studio Makkink & Bey, Studio Wieki Somers, Studio Bertjan Pot et Richard Hutten, notamment, Rotterdam compte plusieurs designers de premier plan. De même, à OBJECT Rotterdam, il est impossible de passer à côté de l'ancrage design rotterdamois. On pense notamment à ZWARD, Dimitri Kruithof, The Soft World, Rogier Arents ou encore Lizan Freijzen. Ce salon compte également d'autres participants captivants, comme Floris Hovers, Floris Wubben, Arnout Visser, Bořek Šípek, Martina Lasinger, Femke Woltering,

Maria Hees, Harriet Bakker et le duo Kranen|Gille qui expose une série de lampes, basée sur la collection du Zuiderzeemuseum. Le tout se situe dans un endroit nouveau et particulier, à savoir le 'cruiseschop' SS Rotterdam, porte-drapeau de la Holland-Amerika Lijn.

Pays-Bas/Flandre

La fête de l'Art Rotterdam Week devrait battre son plein, de circonstance, au Cruise Terminal, ancien hall d'arrivée et de départ des navires de la Holland Amerika Lijn. Elle sera menée par la Rotterdam Contemporary (RC) Art Fair, nouveau pavillon sous lequel la RAW Art Fair navigue désormais. Plus de cinquante galeries d'art contemporain, allant de la photographie au street art, y exposent. Il y en aura pour tous les goûts. Quelques enseignes à noter : Absolute Art Gallery, Buro Rotterdam, Eastmen Gallery, Galerie Sophie Maree, NL=US, Galerie RA, Untitled et WTC Art Gallery. Un peu plus loin, dans le Fenixloods, la fondation Field of Dreams, la même organisation que celle de la RC Art Fair, enchaîne

sur l'année Pays-Bas/Flandre. Il s'agit d'une célébration de ce traité culturel, signé il y a vingt ans. Leur projet, NO WALLS, rassemble toute une foule d'artistes néerlandais et belges, notamment Vaast Colson, Leo Copers, Sofie Muller et Tinka Pittoor, pour le côté belge, et Klaas Gubbels, Rob van der Hoeven, Pim Palsgraaf et Karin Trenkel, pour le côté néerlandais. Comme l'intitulé l'indique, seules sont exposées des œuvres ne requérant aucun mur, sculptures ou installations. En parallèle, dans le même bâtiment, est proposée une exposition vidéo dans laquelle le paysage occupe une place centrale.

Une succession d'atouts

La célébration de l'année Pays-Bas/Flandre a également été reprise par Art Rotterdam. Elle se reflète dans un élément flamboyant neuf : Intersections. Cette section dévoile une partie très spécifique du monde artistique : des espaces de présentation non commerciaux et des initiatives artistiques. Rassem-

blées par Samuel Saelmakers (curateur au Witte de With Center for Contemporary Art) et Carolyn H. Drake (curateur indépendant et co-initiatrice de A Tale of a Tub), seize initiatives belges (notamment NICC, MER Paper Kunsthalle et Emergent) et néerlandaises (notamment MAMA, Rongwrong et NEST) présentent de jeunes talents. Contrairement à la section principale, davantage d'espace est consacré à l'expérimental, souvent dans l'ambiance de l'art vidéo, des performances et des installations. En l'occurrence, ne vous attendez pas à des œuvres 'prêtes à consommer'. Cela contribue, par ailleurs, à cette large vision sur l'art jeune qu'Art Rotterdam souhaite proposer. Les sections Prospects & Concepts (jeunes artistes, soutenus par le Mondriaan Fonds), le salon vidéo Projections, We Like Art (art sous les 1.500 €) et DordYardt (une présentation explosive de grandes installations) font d'Art Rotterdam un ensemble très diversifié.

ci-dessus

La céramiste Femke Woltering crée des installations intrigantes aux formes organiques. Courtesy OBJECT Rotterdam

ci-dessous

Lorsque Berry Koedam de RAM débute sa propre galerie, elle choisit Rotterdam notamment en raison du grand nombre de bons artistes et designers de talent qui y résident.

ci-contre

Karin Arink, *Little Star*, 2011-2014, porcelaine, engobe, textile, 84 x 60 x 24 cm. Sur le stand de RAM, Arink a invité la jeune artiste Lisa Gliederpuppe à présenter un petit diaporama.

ci-dessus
Jan Stel, *Cathedral de Vino*. Courtesy
Eduard Planting Gallery / RC Art Fair

ci-dessous
Koen de Vries, *Blindfolded*. Courtesy
RC Art Fair

Rotterdam, ville d'architecture

Afin de guider davantage le touriste du week-end en ballade à Rotterdam, les galeristes rotterdamois prodiguent quelques petits tuyaux culturels supplémentaires.

Selon Berry Koedam, le Nieuwe Instituut, le Museum Boijmans van Beuningen et le Fotomuseum ne pouvaient pas manquer au programme. Pour Hans Bakker (Joey Ramone), c'est l'International Film Festival Rotterdam et le Poetry International Rotterdam qui ne pouvaient pas faire défaut. Rianne Groen précise : « *Les expositions de la Galerie Wilfried*

Lentz sont toujours formidables et le nouveau marché couvert constitue, selon moi, une impulsion pour la ville dans son ensemble. » La spectaculaire structure arquée de ce marché couvert, inauguré très récemment, est l'un des ouvrages marquants qui caractérisent si bien la silhouette de la vie de Rotterdam. Aad Krol et Saskia Copper (VIVID) : « *En raison des destructions*

de la Seconde Guerre mondiale, et par le biais de choix généralement judicieux, la ville se dessine aujourd'hui de façon très caractéristique pour se distinguer, notamment avec son port, de toutes les autres villes néerlandaises. » Outre l'empereur de la nuit, Jules Deelder, et les artistes et designers rotterdamois, l'architecture est résolument le meilleur atout de la ville.

ci-contre

Jan Koen Lomans présente sur OBJECT Rotterdam une chaise monumentale qui se situe entre art, design et artisanat.

ci-dessus

Linda Nieuwstad, *Naar Balthasar van Ast*, 2014. Les montages floraux monumentaux de Linda Nieuwstad, réalisés au départ de matériaux industriels tels que le plastique, le textile, la mousse, le pvc et l'acier, situent l'œuvre entre étrangeté et immensité. © photo : Bart Broeze. Courtesy OBJECT Rotterdam

EN SAVOIR PLUS

Art Rotterdam Week

www.artrotterdamweek.com
du 04 au 08-02

Art Rotterdam

Van Nellefabriek
Van Nelleweg 1
www.artrotterdam.com
du 05 au 08-02

OBJECT Rotterdam

SS Rotterdam
3e Katendrechtsehoofd 25
www.objectrotterdam.com
du 05 au 08-02

Rotterdam Contemporary Art Fair

Cruise Terminal
Wilhelminakade 699
www.rcartfair.com
du 04 au 08-02